Les investissements chinois en France et en Méditerranée

Le point de vue d'un professionnel

Arnaud DUVOY

De formation supérieure commerciale (DESS de Management Franco Chinois de l'IAE de Nantes, Euro-China Junior Managers Training Programme de l'Union Européenne), il a travaillé dix ans en Asie (Chine, Singapour, Japon, Corée) comme Responsable de projets dans le luxe (LVMH) et les médias (Photo-Me / Kodak), avant de rejoindre la France en 2007 pour exercer dans le conseil aux entreprises à l'international.

a.duvoy@altios-international.com

Centrale Marseille Alumni : Quel est l'ordre de grandeur des investissements chinois en France en 2007 ?

Arnaud Duvoy : Si la Chine est actuellement en phase offensive (on pourrait la comparer au Japon des années 60/70), le montant de ses investissements directs et contractuels en France reste faible, de l'ordre d'une centaine de millions d'euros environ. La Chine se hisse au septième rang des investisseurs en France, et ce malgré l'ouverture et l'attractivité de l'hexagone par rapport aux autres pays européens.

CMA : Quelle est la tendance des investissements chinois en France depuis 5 ans (légère augmentation, explosion, régression) ?

AD : Les investissements chinois en France ont augmenté en nombre et en importance au cours des 5 dernières années, avec une pause en 2006. Avant 2005, la présence chinoise se manifestait pour l'essentiel par des bureaux de représentation d'entreprises, de provinces ou de municipalités, et de quelques centres de R&D, essentiellement concentrés en région parisienne et dans la région lilloise ou lyonnaise.

Depuis 2005, on observe une accélération de l'établissement en France des quartiers généraux européens des multinationales chinoises, ainsi que de création de sites et reprises d'unités de production françaises en nombre relativement significatif. Jusqu'à ce jour, un peu moins d'une centaine d'entités chinoises se sont installées en France. Elles sont cependant représentatives d'un courant qui devrait s'amplifier inéluctablement dans les années à venir.

Au-delà de la pause observée à la mi-2006, on peut tabler sur un doublement de l'engagement chinois dans les cinq ans. Dernière acquisition en date, celle du Château de Latour-Laguens dans le Bordelais par le Groupe Longhai International Trading pour un montant de 2 millions d'euros.

CMA : Quelle est la tendance des investissements français en Chine depuis 5 ans ?

AD : Le volume des investissements français en Chine reste toujours faible en comparaison de celui des autres pays développés. « Le stock d'investissements directs français en Chine atteignait 2,7 Mds d'euros fin 2005, avec des flux ces dernières années en nette hausse par rapport à la moyenne des années 90. Les statistiques chinoises dressent pour leur part un tableau assez différent de la situation, avec un stock d'investissements français estimé à 4,6 Mds d'euros en 2005 »[1]. La France est le 10e investisseur mondial en Chine et le 3e investisseur européen.

CMA : Quelle est la tendance des investissements chinois en Méditerranée depuis 5 ans ?

AD : Si la Chine était quasiment absente de la région méditerranéenne à la fin des années 80, elle est devenue un investisseur qui compte et dont les investissements se sont accrus au cours de ces 5 dernières années. Confrontée à un déficit énergétique croissant, la Chine multiplie sa présence en Méditerranée en investissant très majoritairement dans les domaines des hydrocarbures et dans le secteur des mines. Le gouvernement chinois et les entreprises privées ont pris des participations en Algérie, qui est la première priorité pour Pékin (10,7% du total des investissements chinois en Afrique), en Libye et en Egypte. Si l'une des priorités de la Chine demeure la diversification de ses approvisionnements énergétiques, les investissements chinois en Méditerranée sont en réalité très diversifiés, de l'agriculture aux télécommunications en passant par l'assemblage industriel et le tourisme.

CMA : Quelles sont les qualités françaises qui attirent le plus les Chinois ?

AD : La France est l'une des destinations d'implantation préférées des investisseurs chinois en Europe, en ce que :

1/ La France doit son attractivité à sa position géographique stratégique ainsi qu'à la qualité de ses infrastructures. L'hexagone occupe en effet une situation géographique centrale et stratégique en Europe, idéalement située entre l'Europe du Nord et le bassin méditerranéen.

Les réseaux de transport et de logistique sont très développés : réseau TGV et autoroutier entre les différentes métropoles européennes, infrastructures portuaires, aéroportuaires et logistiques (opérateurs de fret puissants).

1 - Livre blanc des investissements français en Chine, année 2007

2/ La France est le pays où le système et les montants alloués au titre du crédit d'impôt recherche restent les plus attractifs, surtout pour les sociétés qui ont un important poste de R&D (cas des groupes de haute technologie comme HUAWEI).

3/ Les perspectives d'accès à la technologie constituent la troisième motivation des IDE chinoises en France. Les pôles de compétitivité mis en place par le gouvernement sont susceptibles de répondre aux attentes d'investisseurs chinois.

4/ Nos établissements d'enseignement supérieur dispensent de nombreuses formations aux étudiants et cadres chinois. Certains établissements comme l'IAE (Institut d'Administration des Entreprises) de Nantes ou l'EM Lyon (Ecole des Mines) proposent des formations spécifiquement destinées aux Chinois.

5/ Les investisseurs chinois son également attirés par la qualité de vie et la culture française.

CMA : Nos voisins européens et méditerranéens sont-ils plus attrayants aux yeux des Chinois ?

AD : Pour les sociétés chinoises, les pays méditerranéens présentent en effet plusieurs avantages à exploiter : une main d'œuvre abondante et moins coûteuse qu'en Chine, des marchés très ouverts et sur lesquels les produits chinois bon marché possèdent encore de grandes possibilités de pénétration, et un potentiel de consommateurs très important (175 millions d'habitants dans l'Union Economique Méditerranéenne). Cependant, les investissements chinois dans ces pays sont confrontés à de nombreux obstacles. D'une part, dans des pays comme l'Algérie et la Libye, la législation est considérée comme défavorable. D'autre part, les sociétés chinoises dénoncent l'insuffisante productivité de la main d'œuvre, un trop grand nombre de jours fériés, et des mouvements sociaux trop nombreux qui affectent la productivité des entreprises.

CMA : Vous parlez le mandarin. En quoi cela représente-t-il un avantage ?

AD : L'apprentissage du mandarin m'a permis de comprendre que la logique occidentale n'est pas forcément un modèle unique. Percer les mystères de l'écriture chinoise était d'abord une sorte de défi personnel. Au-delà de la curiosité intellectuelle et artistique, l'apprentissage du chinois m'a permis de posséder un outil crucial de négociation, sans lequel il est difficile de prétendre vouloir faire des affaires avec les Chinois. Aujourd'hui, ma maîtrise du chinois est un avantage compétitif indéniable, même si certains cadres chinois parlent très bien anglais. Car lorsque l'on s'adresse à l'investisseur, c'est-à-dire le décideur, qui souvent ne parle pas anglais, on brise la glace plus rapidement et on perd moins d'informations et de temps qu'en passant par un interprète. Dans le cas d'un Français qui négocie avec un Chinois, la communication en anglais dresse un obstacle supplémentaire. L'avantage est de parler la langue de son interlocuteur, facteur d'intégration et de différenciation immédiat. ■

Interview réalisée par David BOURGEOIS

Société de conseil à l'international, ***ALTIOS International*** *intervient depuis 1991 auprès des entreprises françaises pour faciliter leur implantation ou consolider leurs courants d'affaires sur des marchés « Grand Export » : mission de conseil, aide à l'implantation, sourcing. Avec ses filiales, ALTIOS International est présent aux Etats-Unis, au Canada, au Brésil, en Chine, en Inde, en Australie et en Afrique du Sud. En 17 années d'activité, plus de 650 PME et grandes entreprises ont fait appel à nos services pour démarrer ou développer leurs ventes sur ces marchés.*

▲ *La place Tian' An Men*